

plein essor du capitalisme dont la pénétration en Asie, en Afrique, en Insulinde et sur tout le continent américain était une base supplémentaire de réalisation de la plus-value. De Marx, ils retinrent surtout le rôle de la violence pour abattre l'Etat bourgeois. Les militants de ce courant pensaient que le syndicat était apte à conduire la guerre de classe à bon port; la grève générale en étant le détonnateur.

Cinquante ans plus tôt, les leaders chartistes avaient prêché la grève générale aux ouvriers anglais durement éprouvés par la crise de 1837. En août 1842, les travailleurs du districts de Manchester quittèrent les usines et appelèrent leurs camarades à les imiter; rapidement toutes les usines et tous les puits de mine cessèrent toute activité, à l'exception des travaux de la moisson. Le mouvement avait débuté pour obtenir les anciens salaires de 1840, mais s'éteignit de lui-même, faute de but précis.

Trente ans plus tard, au Congrès des Alliancistes (Genève), Bakounine avait brandi, comme une épée de Damoclès sur la tête des bourgeois, la menace de la grève générale. Et, c'était cette arme que Sorel offre aux syndicats pour transformer la société: les ouvriers doivent exercer une grande pression sur le capital par un refus concerté et simultané de toute espèce de travail. Néanmoins, des préparatifs tels que grèves générales particulières ou grève générale locale doivent servir de répétition générale avant le heurt final. Par l'arrêt du travail à une heure déterminée et fixée par la direction des syndicats, les travailleurs pèsent si fortement sur l'économie et son Etat, qu'ils obtiennent, sans coup férir, la nouvelle organisation sociale du travail. Ainsi, la grève en masse signifie qu'à elle seule, elle est toute la Révolution.

Mais ces grèves en masse, réglées comme du papier à musique, grèves reposant sur une résolution des plus hautes instances du syndicat, n'auraient en soi pas plus offert de caractère révolutionnaire que la plus simple des plus petites grèves locales. En effet, contrairement à cette caricature de la grève générale, on ne peut ni inventer des mouvements de classe, ni improviser des solutions que les ouvriers n'ont plus qu'à mettre en pratique.

#### Syndicalisme-révolutionnaire et anarcho-syndicalisme à l'épreuve des faits

Le faux radicalisme de l'anarchisme et du syndicalisme révolutionnaire s'envola en fumée à l'approche de la Première Guerre mondiale. Au moment où la question de l'impérialisme se posait à l'ensemble des grandes nations pour le contrôle des marchés, ils